

REPRÉSENTATIONS DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME  
DANS LA XYLOGRAPHIE DES LIVRES ROUMAINS  
ANCIENS (XVII<sup>e</sup>–XIX<sup>e</sup> SIÈCLE)

CORNEL TATAI-BALTĂ  
(Université „1 Decembrie”, Alba Iulia)

ANCA ELISABETA TATAY  
(Bibliothèque de l'Académie Roumaine, Cluj)

Saint John Chrysostom is represented in woodcuts which decorate the *Gospels* or other Romanian religious books printed in Moldavia, Wallachia and Transylvania during the 17th–19th centuries. He is rendered alone or together with saints Basil the Great and Gregory of Nazians or by the side of Basil the Great, Gregory and Jacob, Lord's brother. He wears bishop's garments and his head is usually uncovered. His appearance and bearing recall old prototypes such as the one executed in mosaic in the Church of Saint Sophia from Constantinople (the end of the 9<sup>th</sup> century or the 10th century). Sometimes, the Romanian xylographers use the Ukrainian illustrations as models.

**Keywords:** woodcut, typography, John Chrysostom, Iași, Bucharest, Râmnic, Blaj, Kiev.

Grande personnalité de l'Église et de l'humanité<sup>1</sup>, Jean Chrysostome est souvent représenté au long des siècles dans l'art plastique, en musique (Tchaïkovski, Rachmaninov) et en littérature (Joyce). Ce saint très vénéré est représenté dans l'art plastique en peinture (fresque, mosaïque, miniature, livre écrit à la main, etc.), sculpture ou gravure. Les hypostases où il apparaît sont variées aussi. Le plus souvent il est représenté à côté de saint Basil-le-Grandet Grégoire de Nazianze (Le Théologien)<sup>2</sup>. Il porte les habits d'évêque, son front est haut, les pommettes saillantes, porte barbe et moustache, ayant un visage plus ou moins ascétique<sup>3</sup>. Parmi les nombreux exemples on cite : la fresque de l'église Santa Maria Antiqua,

<sup>1</sup> Pour une orientation générale, à consulter *Dictionnaire de théologie catholique*, t. VIII, Première partie, Paris, 1924, p. 660–690; J. Tixeront, *Précis de Patrologie*, Paris, 1934, p. 263–270; Ioan M. Bota, *Patrologia*, Cluj-Napoca, 1997, p. 138–143; *Proloagele*, vol. I, Bacău, 1999, p. 242–243, 456; David Hugh Farmer, *Oxford. Dicționar al sfinților*, Bucarest, 1999, p. 287–288; Hannelore Sachs, Ernst Badstübner, Helga Neumann, *Christliche Ikonographie in Stichworten*, Leipzig, 1980, p. 196–197; Gaston Duchet-Suchaux, Michel Pastoureau, *The Bible and the Saints*, Paris – New York, 1994, p. 194–195.

<sup>2</sup> H. Sachs, E. Badstübner, H. Neumann, *Christliche Ikonographie*, p. 196.

<sup>3</sup> G. Duchet-Suchaux, M. Pastoureau, *The Bible and the Saints*, p. 195; H. Sachs, E. Badstübner, H. Neumann, *Christliche Ikonographie*, p. 196.

Rome, sec. VIII<sup>4</sup>; la mosaïque de la cathédrale Sainte Sophie, Kiev, sec. XI<sup>5</sup>; la mosaïque de la Chapelle Palatine, Palerme, 1130 (ill. 6)<sup>6</sup>; l'icône sur bois du Musée du Monastère Agapia, Neamț, sec. XVII (ill. 9)<sup>7</sup>.

Représenté toujours debout, mais placé sous une arcade, on rencontre l'image de Jean Chrysostome dans la mosaïque de la cathédrale Sainte Sophie, à Constantinople (IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s.). Représenté strictement frontal, aux larges épaules et au corps massif, le saint dégage une sérénité évidente<sup>8</sup>. Le même schéma compositionnel se retrouve dans le bas-relief sculpté en stéatite qui se trouve au Musée du Louvre, à Paris, et qui date depuis le XI<sup>e</sup> siècle.

Il y a deux situations où Jean Chrysostome est surpris et qui nous paraissent très intéressantes: *Le départ en exil*<sup>9</sup> et *Transfert des reliques de Jean Chrysostome à Constantinople*<sup>10</sup>, qui se trouvent dans les miniatures du *Ménologe* de l'empereur Basil II (dans la Bibliothèque Apostolique du Vatican, Rome), exécutées à Constantinople vers 985. L'art de ces petits tableaux de manuscrit, signés par divers peintres – un fait exceptionnel à cette époque-là – relève la manière utilisée pour essayer un équilibre entre la leçon de l'antiquité et les exigences de l'époque<sup>11</sup>. Même si les mouvements des personnages sont naturels et libres, ils ne sont pas placés dans le paysage, mais ils se profilent sur celui-ci, le fond doré conférant un caractère abstrait aux images<sup>12</sup>. Dans le cas de la première miniature, le mouvement des animaux est en concordance avec les formes de relief abruptes, spécifiques à la zone montagnarde parcourue par Jean Chrysostome dans son chemin d'exil. Dans le cas de la seconde miniature, l'empereur, portant une couronne et un habit de pourpre, le patriarche et les moines, profondément émus, se détachent sur la silhouette légèrement décorative de l'église Saints-Apôtres où le corps sans vie du saint a été déposé.

Dans la miniature des *Homélies* de Jean Chrysostome, manuscrit du XI<sup>e</sup> siècle, qui se trouve à la Bibliothèque Nationale de Paris, *L'Empereur Nicéphore Botaniate* est flanqué par *Jean Chrysostome* et par *L'Archange Michel*<sup>13</sup>. Trouvé dans une nouvelle hypostase, Saint Jean, présenté de demi profil, offre ses *Homélies* à l'empereur représenté frontalement. La figure du saint « est imprégné de cet idéal d'élégance ascétique qui va désormais dominer ses représentations »<sup>14</sup>.

<sup>4</sup> G. Duchet-Suchaux, M. Pastoureau, *The Bible and the Saints*, p. 195.

<sup>5</sup> H. Sachs, E. Badstübner, H. Neumann, *Christliche Ikonographie*, p. 196.

<sup>6</sup> David Talbot Rice, *Art of the Byzantine Era*, London, 1997, p. 162, ill. 148.

<sup>7</sup> Alexandru Efremov, *Icoane românești*, Bucarest, 2003, p. 104, 213, ill. 185.

<sup>8</sup> André Grabar, *La peinture byzantine*, Genève, 1953, p. 94, ill. p. 96; voir aussi Viktor Lazarev, *Istoria picturii bizantine*, vol. I, Bucarest, 1980, p. 288–289, ill. 151.

<sup>9</sup> G. Duchet-Suchaux, M. Pastoureau, *The Bible and the Saints*, p. 195.

<sup>10</sup> *Ibid.*

<sup>11</sup> A. Grabar, *La peinture byzantine*, p. 178.

<sup>12</sup> V. Lazarev, *Istoria picturii bizantine*, p. 282–283.

<sup>13</sup> G. Duchet-Suchaux, M. Pastoureau, *The Bible and the Saints*, p. 195; D. Talbot Rice, *Art of the Byzantine Era*, p. 122, ill. p. 123; A. Grabar, *La peinture byzantine*, p. 180, ill. p. 179.

<sup>14</sup> Charles Delvoye, *Arta bizantină*, vol. II, Bucarest, 1976, p. 126, ill. 143.

Sans volume, les personnages « enveloppés dans de riches habits aux arabesques, se détachent comme des taches brillantes sur un fond doré »<sup>15</sup>.

Dans un registre tout à fait différent Jean le Chrysostome est représenté dans la gravure du milieu allemand réformé, par Albrecht Dürer, Lucas Cranach l'Ancien ou Hans Sebald Beham<sup>16</sup>. Générée probablement par les tendances anticléricales, une légende étrange raconte le fait que Jean aurait eu un enfant avec une certaine princesse. Comme punition, il aurait juré de marcher à quatre pattes jusqu'au moment où il serait pardonné.

La gravure sur métal *La Pénitence de Jean Chrysostome*, de 1496, signée par Albrecht Dürer<sup>17</sup>, représente une princesse, presque nue, aux traits harmonieux, assise devant une grotte, allaitant tendrement son enfant. Dans le paysage d'arrière-plan, Jean Chrysostome est représenté en perspective, nu, mais nimbé, avançant péniblement, appuyé sur les mains et les genoux.

En 1509 Lucas Cranach l'Ancien exécute une gravure sur métal similaire<sup>18</sup>. La position des personnages est inversée, la princesse embrasse son enfant qui dort, pendant que la végétation abondante et la présence des cerfs complètent l'atmosphère sauvage.

Il faut mentionner aussi le peintre académique français Jean-Paul Laurens (1838-1921), auteur de *Jean Chrysostome et l'impératrice Eudoxie*<sup>19</sup>.

Dans l'art graphique roumain ancien, Jean Chrysostome figure dans les cadres des pages-titre, dans des illustrations indépendantes (il y a, le plus souvent, dans ces impressions, les gravures des autres auteurs des *Liturgicons*), dans des images qui contiennent plusieurs personnages ou dans le contenu des frontispices.

*Cartea românească de învățătură (Le livre roumain d'enseignement)*, connu aussi sous le titre de *Cazania lui Varlaam (L'Homélie de Varlaam)*, imprimé à Iași en 1643 est décoré aux xylographies par le fameux maître ukrainien Ilia Anagnost. Il possède deux pages-titre gravées, qui ont été utilisées dans les deux tirages du volume. La première *Foaie de titlu (Page-titre)* (ill. 1), qui date de 1642, représente les trois Saints Hiérarques, Basil, Grégoire et Jean debout, en bas, au milieu, sous des arcades semi-circulaires. Ceux-ci sont vus d'en face, conformément aux usances de la tradition byzantine, ils portent des halos et des vêtements spécifiques en concordance avec leur rang, bénissant de la main droite et tenant l'*Évangile* dans la main gauche. La seconde *Foaie de titlu (Page-titre)*, où les éléments architecturaux sont prédominants,

<sup>15</sup> V. Lazarev, *Istoria picturii bizantine*, vol. II, p. 13, ill. 233.

<sup>16</sup> G. Duchet-Suchaux, M. Pastoureau, *The Bible and the Saints*, p. 195; H. Sachs, E. Badstübner, H. Neumann, *Christliche Ikonographie*, p. 197.

<sup>17</sup> Walter L. Strauss (éd.), *The Complete Engravings, Etchings and Drypoints of Albrecht Dürer*, New York, 1973, p. 18, ill. p. 19.

<sup>18</sup> <https://www.artsy.net/artwork/lucas-cranach-the-elder-the-penance-of-saint-john-chrysostom> (le 11 septembre 2016).

<sup>19</sup> [http://www.oceansbridge.com/oil\\_paintings/product/84542/saintjohnchrysostomandempresseudoxie](http://www.oceansbridge.com/oil_paintings/product/84542/saintjohnchrysostomandempresseudoxie) (le 11 septembre 2016).

représente les trois hiérarques sans inscriptions, inscrits dans un médaillon ovale, décoré aux motifs baroques<sup>20</sup>, situé dans la partie supérieure.

Le cadre de la page-titre du livre *Șapte taine (Sept Mystères)*, Iași, 1644, représente aussi les trois hiérarques dans la partie supérieure, chacun d'entre eux étant inscrit dans un médaillon ovale séparé<sup>21</sup>.

Il faut, de même, signaler la page-titre du *Liturgicon* de Iași, en 1679 où les deux bons amis, Basile et Jean sont représentés debout, à droite et à gauche. Ils attirent le regard par leurs dimensions et par leur attitude imposante. Il faut noter que cette fois-ci les hiérarques portent une mitre sur la tête<sup>22</sup>.

*Le Liturgicon* slavon, imprimé au Monastère Dealu en 1646, tout comme les nombreuses éditions ultérieures du *Liturgicon* roumain, sont décorées avec des illustrations qui représentent séparément les saints Jean Chrysostome, Basile-le-Grand et Grégoire le Dialogue. *Saint Jean Chrysostome* (ill. 2) est placé sous une arcade, tel que nous l'avons vu dans l'art byzantin et tel que l'on verra souvent dans l'art graphique européen et roumain. Employant un dessin simplifié, le xylographe de cette illustration a fait, incontestablement, appel à un modèle ukrainien, qui existait dans le *Liturgicon* de Kiev, 1620 (ill. 3), 1629, 1639, et au modèle de Stniatyn, 1604, les xylographies respectives étant similaires<sup>23</sup>. Les éléments de la xylographie ukrainienne sont évidents aussi dans la miniature du *Liturgicon du métropolitain Stephan de l'Hongrovlachie*, 1648–1668 (ill. 4)<sup>24</sup>.

*Saint Jean Chrysostome* (ill. 5) du *Liturgicon grec et arabe*, Snagov, 1701 est représenté sous une arcade, moins proéminente cette fois-ci, appuyée sur des colonnes spiralées, décorées aux feuilles stylisées d'acanthé, en style brancovénien. Au visage agréable, portant des habits brodés artistiquement, il bénit de la main droite, il n'a plus l'Évangile dans la main gauche, mais un phylactère déployé.

Cette xylographie eu un succès tout à fait exceptionnel, étant rééditée dans le *Liturgicon* de Buzău, 1702, et de Bucarest, 1729, 1746<sup>25</sup>, ou copiée, plus ou moins fidèlement par des graveurs qui ont décoré les *Liturgicons* de Iași, 1715 (ill. 6); de Râmnic, 1733, signée par Mihai (Râmnicéanu) (ill. 7); de Bucarest, 1747, signée

<sup>20</sup> Ioan Bianu, Nerva Hodoș, *Bibliografia românească veche (1508–1830)*, t. I 1508–1716, Bucarest, 1903, fig. 122, 123; Atanasie Popa, *Cazania lui Varlaam, 1643. Prezentare grafică*, Timișoara, 1944, p. 12, 15, fig. 7, 8. *Foaia de titlu a Pravilei împărătești (Page-titre du Code de loi impérial)*, Iași, 1646, est similaire à la seconde page-titre de *Cazania* du métropolitain Varlaam. Voir I. Bianu, N. Hodoș, *Bibliografia românească veche*, I, fig. 142.

<sup>21</sup> Voir I. Bianu, N. Hodoș, *Bibliografia românească veche*, I, fig. 133.

<sup>22</sup> *Ibid.*, fig. 186. Ce cadre de titre se répète dans l'ouvrage de Dosoftei, *Parimiile preste an*, Iași, 1683. Voir, *ibid.*, fig. 206.

<sup>23</sup> T.N. Kameneva, A.A. Guseva (éd.), *Ucrainschie cnighi chirillovskoi peciati, XVI–XVIII vv. Catalog izdaniï, Vîpusc I, 1574 g. – I polovina XVII. v.*, Moscou, 1976, p. 19, 24, 28, 57, ill. 406; p. 14, 55, ill. 357.

<sup>24</sup> G. Popescu-Vâlcea, *Miniatura românească*, Bucarest, 1981, p. 111, fig. 138.

<sup>25</sup> Anca Elisabeta Tatay, Cornel Tatai-Baltă, *Xilografura din cartea românească veche tipărită la București, 1582–1830*, Cluj-Napoca, 2015, p. 99, 108, fig. 319.

par Grigorie Tipograf 7255 (=1747) (ill. 10)<sup>26</sup>; de Râmnic, 1747 (ill. 11); de Iași, 1747 (ill. 12); de Buzău, 1769, signée par P. Ghyrie (ill. 14); de Bucarest, 1780, signée par Stanciul Tip. (ill. 16)<sup>27</sup>.

L'illustration de l'*Anthologion*, imprimé à Râmnic en 1737 (ill. 8) et signée par Mih(ai) (Râmniceanu), représente Saint Jean Chrysostome d'une manière différente de celle connue jusqu'à présent. Il porte des vêtements d'évêque et mitre sur la tête. Pensant profondément, il veut ardemment éclaircir les sens de l'Évangile qu'il tient ouvert. Dans la partie supérieure, au coin droit, il y a Jésus Christ, la croix sur l'épaule, qui le bénit; dans le coin gauche il y a un ange qui déploie un parchemin où l'on a écrit des mots de gloire à l'adresse de l'hierarque. Les églises, les bâtiments, et les murs du plan secondaire suggèrent Constantinople. La ressemblance entre la xylographie du réputé auteur de Râmnic et celle du *Psautier* de Kiev de 1697 (ill. 9) est évidente<sup>28</sup>. À son tour, l'illustration de Râmnic a été utilisée comme modèle dans la typographie de Blaj. La xylographie (ill. 17), attribuée au prolifique maître Petru Papavici, embellit le *Ménologe* de 1781<sup>29</sup>.

Petru Papavici a fait, lui aussi, appel aux illustrations ukrainiennes de Kiev (*Liturgicon*, 1620 – ill. 13 –, 1629, 1639) ou à celles de Striatyn (*Liturgicon*, 1604) quand il a réalisé la gravure de *Jean Chrysostome* (ill. 15) de *Liturgicon*, Blaj, 1775. Celui-ci est placé sous une arcade, portant les habits d'évêque, avec surplis, étole, sakkos, omophorion, épigonation. Humanisé, au regard calme et méditatif, le saint serre étroitement dans sa main gauche *L'Évangile*, bénissant de la main droite. On remarque les rides sur le front, les ombres discrètes sous les yeux, les cheveux et la barbe souples et modelés, ainsi que l'anatomie des mains. La monumentalité du saint est enforcée par la ligne très basse du sol. On reconnaît aisément l'influence de l'art occidental dans la réalisation de la gravure. Le cadre où le saint apparaît présente des motifs qui proviennent partiellement de la Renaissance, comme par exemple la rosette triangulaire d'acanthé, tandis que d'autres, comme les volutes végétales, appartiennent au style baroque. La gravure de Papavici diffère du modèle ukrainien par la façon dont le cadre est traité, celui-ci étant similaire à celui exécuté par Sandul à *L'Évangéliste Luc* de *L'Évangile* de Blaj en 1765. Ainsi, le placement de saint Jean Chrysostome sous une arcade et sa représentation debout, frontale, nous fait penser à la mosaïque de l'église Sainte Sophie de Constantinople, qui date de la fin du IX<sup>e</sup> ou X<sup>e</sup> siècle<sup>30</sup>.

<sup>26</sup> *Ibid.*, p. 110, fig. 346.

<sup>27</sup> *Ibid.*, p. 126, fig. 395.

<sup>28</sup> A.A. Guseva, T.N. Kameneva, I.M. Polonscaia (éd.), *Ucrainschie cnighi chirillovscoi peciati, XVI–XVIII vv. Catalog izdaniï, Vîpusc II, Tom I, Kievskie izdaniia, 2 – I polovini XVII. v.*, Moscou, 1981, p. 31, 70, fig. 1646.

<sup>29</sup> Cornel Tatai-Baltă, *Gravorii în lemn de la Blaj (1750–1830)*, Blaj, 1995, p. 105, 188, fig. 70.

<sup>30</sup> *Ibid.*, p. 98–99, 184–185, fig. 56.

*Le Liturgicon* de Sibiu de 1798 contient l'illustration *Jean Chrysostome* (ill. 19) attribuée à Dimitrie Finta, qui a utilisé comme modèle l'ouvrage de Petru Papavici<sup>31</sup>, supérieur du point de vue artistique.

Dans *Les Liturgicons* de 1759 imprimés à Iași, Sain Jean, ainsi que la nature autour de lui, sont minutieusement interprétés, ce qui atteste, sans aucun doute, une influence occidentale (ill. 13). Dans le même centre typographique apparaissent aussi encore deux gravures similaires, dans *Les Liturgies* de 1794 (ill. 18) et de 1818 (ill. 12), où l'illustre patriarche de Constantinople, surpris dans un paysage aux églises, tient à la main un livre ouvert, avec un texte moralisant. Conformément aux indications de Denys de Furna, Saint Jean a la tête et les yeux grands, le front large très ridé, les joues ascétiques à cause du jeûne et du soin continuel<sup>32</sup>. Sa sainteté est suggérée aussi par l'auréole autour de sa tête, doublée par des rayons lumineux, et des rayons émis par son corps. Ainsi le halo byzantin de forme circulaire est substitué à un autre, d'origine occidentale, composé de rayons. On remarque le fait que les halos formés de rayons se trouvent aussi dans les représentations des *Liturgicons* de Iași, 1759 (ill. 13) et dans *Le Synaxaire* Monastère de Neamț, 1811 (ill. 20), sur lequel on reviendra plus loin.

Si dans toutes les gravures présentées jusqu'ici Saint Jean était appelé Saint Jean Zlatous ou Chrysostome, dans *Le Liturgicon* de Iași, 1818 (ill. 22), il est appelé Saint Jean Bouche d'Or.

L'illustration qui décore *Le Liturgicon* de Chișinău de 1815 (ill. 21) représente aussi Saint Jean Chrysostome inscrit dans un paysage (avec des collines, arbres et bâtiments, quelques-uns aux toits abrupts, de type occidental), dont le poids dans l'espace de l'image est considérable.

Les deux xylographies des ouvrages imprimés dans la typographie du Monastère de Neamț sont aussi réussies: *Le Synaxaire*, 1811 (ill. 20), et respectivement *L'Anthologion*, 1825 (ill. 23). Dans les deux images le fond est dominé par des édifices de culte. La dernière xylographie, signée par Th(eodosi)e, représente Jean d'une manière différente de tout ce qu'on a vu jusqu'à présent, relevé aussi par la forme approximativement carré de l'image. Le saint porte une mitre sur la tête et tient la crosse de l'évêque dans une main et la croix dans l'autre, étant extrêmement décidé dans la mission qu'il s'est assumé.

Une autre hypostase où Jean Chrysostome figure est celle d'être représenté avec les autres auteurs des *Liturgicons* (dans la même illustration). *L'Horologion* de Rădăuți de 1745 comprend la xylographie *La Sainte Communion* (ill. 24), signée par deux graveurs fameux: G(rigorie) et S(andel). Ils représentent, au milieu, dans un petit médaillon circulaire, Jésus Christ assis à la table de l'autel où il y le pain et le calice, ses symboles. Dans les quatre coins de l'illustration apparaissent, dans

<sup>31</sup> L'illustration se répète dans les *Liturgicons* de 1807, 1814 et 1827. Voir C. Tatai-Baltă, *Gravorii în lemn de la Blaj*, p. 99; Anca Elisabeta Tatay, *Xilografura de la Sibiu (sfârșitul secolului al XVIII-lea – începutul secolului al XIX-lea)*, Alba Iulia, 2007, p. 29–31, fig. 18.

<sup>32</sup> Dionisie din Furna, *Erminia picturii bizantine*, Bucarest, 2000, p. 151.

des médaillons ovales, les saints: Jacob, le frère du Seigneur, Basile-le-Grand, Jean Chrysostome et Grégoire le Dialogue, les auteurs des *Liturgicons* qui portent les habits d'évêque et mitres, bénissant d'une main et tenant dans l'autre L'Évangile ou la crosse de l'évêque<sup>33</sup>. Une représentation semblable à cette thématique, mais non pas si réussie, se trouve dans *Les Liturgicons* de Iași, 1818<sup>34</sup>.

Les quatre auteurs des *Liturgicons*, représentés buste dans des médaillons ovales, sont présents aussi quand on a gravé la composition *Emanuel en calice*, abordée par Petru Papavici à Blaj (*Livre d'Acatistes*, 1774) (ill. 25)<sup>35</sup>, et ensuite par D(imitrie) F(inta) à Sibiu (*Horologier*, 1790)<sup>36</sup> et aussi par un graveur anonyme à Buda (*Livre d'Acatistes*, 1807)<sup>37</sup>. Jésus Christ, enfant dans un calice, inscrit dans un médaillon ellipsoïdal, qui domine le champ de l'image, symbolise le corps et le sang du Seigneur offerts pour le pardon des péchés de l'humanité. Dans les coins il y a : Jacob, le frère du Seigneur, Basile-le-Grand, Jean Chrysostome et Grégoire le Dialoguiste.

Enfin, Saint Jean Chrysostome, accompagné par Basile-le-Grand et Grégoire, figure dans quelques frontispices : *Liturgicon*, Bucarest, 1728 (ill. 26), ou *Liturgicons*, Bucarest, 1747<sup>38</sup>. Les deux frontispices semblables présentent les trois saints en buste, aux halos, bénissant, L'Évangile à la main, et inscrits dans des médaillons ovales.

\*

Saint Jean Chrysostome est, donc, représenté en xylographies qui décorent les *Liturgicons* ou d'autres livres ecclésiastiques roumains imprimés en Moldavie, Valachie et Transylvanie entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle. Il est représenté seul ou avec les saints Basile le Grand, Grégoire le Théologien ou à coté de Basile le Grand, Grégoire le Dialogue et Jacob, le frère du Seigneur. Il porte des habits d'évêque, la tête nue, en général, son visage et son allure rappellent les vieux, prototypes parmi lesquels se trouve celui exécuté en mosaïque dans l'église Sainte Sophie de Constantinople. Certains graveurs roumains utilisent comme modèle des illustrations ukrainiennes<sup>39</sup>.

<sup>33</sup> Ioan Bianu, Nerva Hodoș, *Bibliografia românească veche*, t. II, 1716–1808, Bucarest, 1910, fig. 288.

<sup>34</sup> Ioan Bianu, Nerva Hodoș, Dan Simonescu, *Bibliografiaromâneascăveche*, t. III, 1809–1830, București, 1912–1936, fig. 373.

<sup>35</sup> C. Tatai-Baltă, *Gravorii în lemn de la Blaj*, p. 96–97, 183, fig. 52. La xylographie se répète en: *Molitvenic*, 1784, *Acatist*, 1791, *Evhologhion*, 1815.

<sup>36</sup> *Ibid.*, p. 97; A.E. Tatai, *Xilogravura de la Sibiu*, p. 19–21, fig. 9. La xylographie se répète en: *Acatist*, 1792, *Ceaslov*, 1805, *Acatist*, 1807, *Ceaslov*, 1809, *Acatist*, 1810, *Ceaslov*, 1822 et 1830.

<sup>37</sup> C. Tatai-Baltă, *Gravorii în lemn de la Blaj*, p. 97; Anca Elisabeta Tatay, *Din istoria și arta cărții românești vechi: gravura de la Buda (1780–1830)*, Cluj-Napoca, 2011, p. 83–84, fig. 29, 30, 31. La xylographie se répète en *Acatist*, 1819.

<sup>38</sup> A.E. Tatay, C. Tatai-Baltă, *Xilogravura din cartea românească veche tipărită la București*, p. 99, 112, fig. 569 et 589.

<sup>39</sup> Traduction par Speranța Doboș.



Fig. III. 1. Iliia, 1642, **Page-titre** (xylographie), *L'Homéliede Varlaam*, Iași, 1643.



Fig. 2. **Jean Chrysostome** (xylographie), *Liturgicon*, Le Monastère Dealu, 1646.



Fig. 3. **Jean Chrysostome** (xylographie), *Liturgicon*, Kiev, 1620.



Fig. 4. Jean Chrysostome (miniature), *Le Liturgicon du métropolitain Stephan del'Hongrovlachie, 1648-1668.*



Fig. 5. Jean Chrysostome (xylographie), *Le Liturgicon grec et arabe, Snagov, 1701.*



Fig. 6. Jean Chrysostome (xylographie), *Liturgicon, Iași, 1715.*



Fig. 7. Mihai (Râmnicéanu) (xylographie), *Jean Chrysostome Liturgicon, Râmnic, 1733.*



Fig. 8. Mih(ai) (Râmnicéanu), Jean Chrysostome (xylographie), *Anthologion*, Râmnic, 1737.



Fig. 9. Jean Chrysostome (xylographie), *Psautier*, Kiev, 1697.



Fig. 10. Grigorie Tipograf 7255 (=1747), Jean Chrysostome (xylographie), *Liturgicon*, Bucarest, 1747.



Fig. 11. Jean Chrysostome (xylographie), *Liturgicon*, Râmnic, 1747.



Fig. 12. **Jean Chrysostome** (xylographie), *Liturgicon*, Iași, 1747.



Fig. 13. **Jean Chrysostome** (xylographie), *Liturgicon*, Iași, 1759.



Fig. 14. P. Ghyrie, **Jean Chrysostome** (xylographie), *Liturgicon*, Buzău, 1769.



Fig. 15. Petru Pap(avici) Tip., **Jean Chrysostome** (xylographie), *Liturgicon*, Blaj, 1775.



Fig. 16. Stanciul Tip., **Jean Chrysostome** (xylographie), *Liturgicon*, Bucarest, 1780.



Fig. 17. (Petru Papavici), **Jean Chrysostome** (xylographie), *Minologicon*, Blaj, 1781.



Fig. 18. **Jean Chrysostome** (xylographie), *Liturgicon*, Iași, 1794.



Fig. 19. (Dimitrie Finta), **Jean Chrysostome** (xylographie), *Liturgicon*, Sibiu, 1798.



Fig. 20. **Jean Chrysostome** (xylographie),  
*Synaxaire*, Monastère de Neamț, 1811.



Fig. 21. **Jean Chrysostome** (xylographie),  
*Liturgicon*, Chișinău, 1815.



Ill. 22. **Jean Chrysostome** (xylographie),  
*Liturgicon* Iași, 1818.



Ill. 23. Th(eodosi)e, **Jean Chrysostome**  
(xylographie), *Anthologion*, Monastère de  
Neamț, 1825.



Fig. 24. G(rigorie), S(andal), **La Sainte communion** (xylographie), *L'Horologion*, Rădăuți, 1745.



Fig. 25. Petr(u) P(apavici) T(ipograf), **Emanuel en calice** (xylographie), *Livre d'Acathistes*, Blaj, 1774.



Fig. 26. Frontispice des saints Basile, Jean et Grégoire en médaillons ovales (xylographie), *Liturgicon*, Bucarest, 1728.